

« ... Sa technique, en fait, est assez traditionnelle. Il prépare lui même certains de ses pigments, cérémonial qu'il qualifie volontiers de sensuel. Son trait est puissant, presque brut. Tout est prétexte à la Ligne, au Signe, au Symbolique.

L'artiste a beaucoup utilisé les couleurs primaires comme notamment le rouge, agressif, qui exprimerait la violence, selon lui, la violence d'une naissance. Expression d'un besoin d'encore et toujours expulser. Désormais, ces mêmes couleurs il les atténue quelque peu en ajoutant deci-delà une once de blanc.

Il souhaite évoluer de plus en plus vers une structure ; c'est pourquoi depuis quelques séries (il travaille exclusivement par séries) il introduit d'avantage de motifs géométriques tels que le Carré ou le Triangle.

Sergio Schmidt-Iglesias excelle dans le libre jeu des formes : il varie, il complète, il compose, il décompose... Il porte également un grand intérêt au plan, à l'espace, et au vide qu'il s'empresse de remplir.

Muriel Chopitel

« Aveugle vis-à-vis de la forme, reconnue ou non, doit être l'artiste, comme il doit être sourd aux enseignements et aux désirs de son temps. Son œil doit être ouvert sur sa propre vie intérieure, son oreille toujours tendue vers la voix de la Nécessité Intérieure. »

Ainsi écrit Kandinsky en 1910 et cette règle de base est celle que suit Sergio Schmidt-Iglesias dans sa recherche vers l'Essentiel. Sa démarche et son but se résument en un mot : la simplicité.

Schmidt-Iglesias se donne lui-même des limites par rapport à la surface du tableau qu'il recadre à l'intérieur, souvent en trois parties. Chaque partie est une image autonome qui se combine avec les deux autres pour former un tout. Ainsi notre regard s'y promène, chaque espace nous invite à une autre dimension, quelque part entre figuration et abstraction.

Mikhal Bak